

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Rhône-Alpes | 2008

Projet autoroutier A 89

La-Tour-de-Salvagny-Balbigny (Rhône-Loire)

Sylvain Motte, Vincent Georges, Christophe Landry, Robert Royet et
Marie-Agnès Gaidon-Bunuel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1670>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Sylvain Motte, Vincent Georges, Christophe Landry, Robert Royet et Marie-Agnès Gaidon-Bunuel,
« Projet autoroutier A 89 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en
ligne le 01 mars 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1670>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Projet autoroutier A 89

La-Tour-de-Salvagny-Balbigny (Rhône-Loire)

Sylvain Motte, Vincent Georges, Christophe Landry, Robert Royet et
Marie-Agnès Gaidon-Bunuel

Identifiant de l'opération archéologique : 9912

Date de l'opération : 2008 (EV)

- 1 Le tracé de l'A 89, long de 48 km, traverse deux départements et représente une emprise totale d'environ 600 ha. L'ensemble des opérations archéologiques, diagnostics et fouilles préventives, doit s'inscrire entre 2007 et 2010.
- 2 En concertation avec l'aménageur et le calendrier des travaux prévus, le tracé du projet autoroutier a été divisé en douze tronçons. Ainsi est autonome et fait l'objet d'un rapport de diagnostic distinct, ce qui permet à la DRAC de le libérer en cas d'absence de vestiges ou de prescrire immédiatement des fouilles préventives sans attendre la fin des diagnostics sur la totalité du tracé.
- 3 En 2008, 6 diagnostics ont été réalisés :
- 4 – dans le Rhône, sur les secteurs 2, 3 et 5 : secteur2 (Fleurieu-sur-l'Arbresle) – secteur 3 (de Châtillon-d'Azegues à Saint-Germain- sur-l'Arbresle) – secteur 5 (de Pontcharra-sur-Turdine à Saint-Romain-de-Popey) ;
- 5 – dans la Loire, sur les secteurs 10, 11 et 12 : secteur 10 (de Néronde à Sainte-Colombe-sur-Gand) – secteur 11 (de Balbigny à Néronde) – secteur 12 (échangeur de Balbigny).
- 6 Par ailleurs une fouille a été réalisée par l'Inrap, dans le Rhône, sur le secteur 8 au lieu-dit Boussuivre, commune de Joux. (Fig. n°1 : Projet autoroutier A 89)
- 7 GAIDON-BUNUEL Marie-Agnès, LENOBLE Michel et ROYET Robert

Secteur 8

- 8 Le secteur 8, en commun avec le Rhône pour la section du tunnel de Violay, a été évalué fin 2007. En raison de difficultés de programmation de l'Inrap et de résultats décevants du secteur 8, côté Loire, la prescription concernant le secteur 9 très pentu et boisé a été annulée.
- 9 En ce qui concerne la prescription portant sur le secteur 10, elle a été réduite aux deux extrémités du tracé pour les mêmes raisons. Les prescriptions des secteurs 11 et 12, considérés comme très sensibles au départ, ont été maintenues telles quelles.

Secteur 10 : SAINTE-COLOMBE-SUR-GAND – SAINT-JUST-LA-PENDUE, chez Le Moine, la Buissonnière, la Vernassière

- 10 Le diagnostic réalisé sur le secteur 10 a permis de mettre en évidence un site daté du Moyen Âge, sur la commune de Sainte-Colombe-sur-Gand, au lieu-dit « Chez le Moine », à l'extrémité orientale du secteur. Ce site s'insère, d'après l'étude du mobilier céramique, dans un champ chronologique compris entre les XIII^e s. et XIV^e s. Quarante faits archéologiques ont été enregistrés, dont une partie a été échantillonnée dans le cadre du diagnostic. On peut estimer approximativement la surface occupée par ce site à 2 000 m², tout en restant conscient du fait que le terrain situé au nord-ouest de l'emprise autoroutière abrite très certainement d'autres vestiges.
- 11 Ces premières données traduisent une occupation rurale à flanc de colline. Ils sont étagés en altitude entre 602 m NGF et 611 m NGF et sont apparus à 0,15 m sous la surface actuelle du sol, sur la partie amont du site, et à 0,60 m en aval. Leur conservation varie de quelques centimètres à plus de 0,60 m d'épaisseur.
- 12 Il s'agit principalement de traces d'un ou plusieurs bâtiments sur poteaux, dont la fonction d'habitat reste encore à vérifier. Les poteaux ont été installés dans le substrat rocheux, un tuf volcanique commun. Le rocher a par endroits été excavé de façon à aplanir le terrain et un niveau de démolition empierré atteste l'utilisation de la pierre sèche dans l'édification d'au moins un bâtiment.
- 13 Le diagnostic a également mis en évidence deux structures foyères, dont l'une s'apparenterait à un poêle à pots, par comparaison avec les données obtenues lors de la fouille d'une structure similaire sur le site de la mine de Pampailly, à Brussieu. Ce type de poêle obéit à des influences provenant de l'est de la France et ne serait pas étranger à la présence d'ouvriers allemands sur les sites miniers de la région au bas Moyen Âge. Il s'agirait vraisemblablement de l'exemple le plus occidental découvert à ce jour. Le contexte mérite donc d'être approfondi, afin notamment de déterminer la nature précise de cet établissement médiéval et d'en affiner la datation.
- 14 En ce qui concerne les autres parcelles situées à l'extrémité occidentale de Sainte-Colombe et sur la commune de Saint-Just-la-Pendue, on peut affirmer à l'issue de la campagne d'évaluation que le tracé autoroutier ne menace aucun vestige archéologique. La partie du tracé qui traverse le vallon du Bernand entre La Buissonnière et La Vernassière n'a révélé aucun indice permettant de localiser un quelconque site en cet

endroit. Cette absence peut s'expliquer par les forts phénomènes de colluvionnement et d'alluvionnement qui opèrent ici dans un vallon aux versants très encaissés et au fond soumis à des débordements fréquents et d'une rare violence du Bernand. Les quelques tessons prélevés dans les sédiments alluviaux du vallon attestent malgré tout un contexte d'occupation du territoire environnant au Moyen Âge, ce que les archives démontrent par ailleurs.

15 LANDRY Christophe

Secteur 11 BALBIGNY – SAINT-MARCEL-DE-FELINES – NERONDE – SAINT-JUST-LA-PENDUE

16 Le secteur 11 couvre une emprise d'un peu plus de 60 ha (tracé d' environ 48 ha plus une aire de service et des zones de rétablissement ou de chantiers). Il traverse en écharpe quatre communes : Balbigny, Saint-Marcel-de-Félines, Néronde et Saint-Just-la-Pendue. Le diagnostic archéologique a été réalisé en deux temps:

17 – phase 1 - entrée ouest du secteur 11 jusqu'à Marigny sur la commune de Balbigny. Le diagnostic a été placé sous la responsabilité de Vincent Georges. En effet, en raison d'un faible recouvrement sur le secteur 12, ce responsable d'opération disposait de reliquats de temps et a réalisé une partie du diagnostic du secteur 11 jusqu'à Marigny (Balbigny) où il a mis en évidence un site du haut Moyen Âge qu'il n'a pu toutefois caractériser en raison du mauvais temps.

18 – phase 2 - de Marigny (Balbigny) à Chazelles (Néronde). Les sondages ont repris sous la conduite de Sylvain Motte sur le reste du tracé. Le site mis au jour à Marigny par Vincent Georges a été renettoyé et caractérisé.

19 Le tracé emprunte principalement des prés et de rares terres cultivées, entrecoupés de quelques vallons boisés. Les terrains étudiés s'étendent sur les premiers contreforts occidentaux des monts du Lyonnais où la topographie est marquée par une pente générale vers l'ouest. La stratigraphie d'ensemble est simple : le substrat rocheux primaire est recouvert par des formations superficielles de versant de faible épaisseur ou directement par la terre végétale. Toutes les structures mises au jour sont faiblement enfouies sous la terre végétale et parfois quelques centimètres de colluvions.

20 Phase 1

21 En avril 2008, une intervention a porté sur une superficie de 5 ha à l'extrémité occidentale du secteur 11. Une concentration de vestiges a été isolée. Elle se compose de trous de poteau, de fosses et de fossés. Les conditions météorologiques (sondages inondés) et le temps imparti n'ont pas permis de poursuivre les observations jusqu'à leur terme. Le mobilier céramique permet d'identifier une occupation médiévale avec du mobilier antique résiduel (*tegula*roulées). De grandes dépressions pourraient correspondre à des fonds de cabane, mais il peut aussi s'agir de reliquats d'une couche archéologique qui recouvre une partie des structures médiévales. La poursuite du diagnostic sur ce secteur devrait permettre de mieux appréhender cette occupation.

22 GEORGES Vincent

23 Phase 2

- 24 Lors de cette intervention, mille vingt et un sondages mécaniques ont été ouverts ; ils ont donné lieu à la mise au jour de sept sites archéologiques. Parmi ceux-ci, on compte quatre sites médiévaux, un site gallo-romain et deux sites protohistoriques, soit d'ouest en est :
- 25 - Balbigny, lieu-dit Marigny : ce site médiéval s'étend sur environ 5 500 m² . Des structures en creux tels que trous de poteau, fosses et fossés caractérisent cette occupation datée des XI^e s. - XIII^e s. par le mobilier céramique ;
- 26 - Saint-Marcel-de-Félines, lieu-dit La Ronzière 1 : ce site comprend de nombreux murs et des structures en creux appartenant à d'importants bâtiments des XIII^e s. et XVI^e s. Il se développe sur plus de 3 000 m² ;
- 27 - Saint-Marcel-de-Félines, lieu-dit La Ronzière 2 : les vestiges sont situés à 300 m à l'est des bâtiments de La Ronzière 1 et concentrés sur 2 500 m² . Un premier état est matérialisé par un fossé circulaire qui semble ceinturer un espace dont il subsiste deux terrasses creusées dans le terrain naturel. Ces plates-formes devaient recevoir une ou plusieurs constructions qui n'ont pas pu être identifiées lors des sondages. Un second état est constitué d'un bâtiment dont les fondations de pierre semblent recouper le fossé circulaire. Le mobilier recueilli témoigne d'une occupation qui s'étend du XIII^e s. au XVI^e s., donc de la même période que celle du site de Ronzière 1 ; les deux sites pourraient représenter une seule entité, probablement une maison forte, avec deux ensembles composés d'un habitat fortifié sur la partie haute, à La Ronzière 2, et d'une ferme et/ou d'annexes agricoles à La Ronzière 1,
- 28 - Saint-Marcel-de-Félines, lieu-dit Félines : ce site protohistorique correspond à une fosse riche en céramique datable du 1^{er} âge du Fer (VI^e s. - début V^e s. av. J.-C.). Il s'agit peut-être d'un fond de cabane attestant sans doute un campement sur une position de hauteur. Trois autres structures en creux isolées sur une parcelle voisine, appartenant au même horizon, pourraient confirmer la fréquentation du secteur à cette période ;
- 29 - Néronde, lieu-dit Le Rieu : ce site protohistorique compte, sur 4 500 m² , de nombreux trous de poteau, des fosses et un éventuel foyer. Bien que très arasé, l'ensemble des structures définit un ou plusieurs bâtiments à armature de bois dont sans doute un grenier à quatre poteaux. Le rare mobilier céramique permet de proposer une datation du 1^{er} âge du Fer (Hallstatt C/D). L'ensemble peut être interprété comme une ferme ou un hameau comprenant au moins deux bâtiments. La sobriété de ces aménagements et l'absence de dispositif défensif plaident pour une occupation relativement courte.
- 30 - Néronde, lieu-dit Les Dérompés : outre trois structures en creux de l'âge du Fer, il s'agit d'un important site gallo-romain localisé à 250 m en amont du site de Rieu, à l'emplacement d'une future aire de service de l'autoroute A 89. Parmi les structures repérées à l'est, on relèvera un niveau de circulation vestige d'une aire de travail ou d'une cabane et, plus au sud, plusieurs grandes dépressions interprétées comme des fonds de cabanes et un fossé nord-sud. Le mobilier céramique date ces structures entre le milieu du 1^{er} s. av. J.-C. et la fin du 1^{er} s. apr. J.-C. À l'ouest a été trouvé un bâtiment dont les murs à fondations de pierres permettent de restituer un plan rectangulaire de 250 m² avec au moins une cloison interne. Au nord de ce dernier, un grand épandage de tuiles définit un niveau de circulation certainement en relation avec une ou plusieurs constructions à armature de bois ; au sud, un grand foyer, long de 4 m, et un hypothétique fond de cabane correspondent à des aménagements annexes du bâtiment. Les vestiges de ce secteur sont plus récents qu'à l'est et remontent aux II^e s. et III^e s. Le bâtiment rectangulaire, avec une ou plusieurs divisions internes, apparaît comme la construction

principale du site ; l'hypothèse d'une maison est la plus crédible. Un réseau fossoyé reprend l'orientation du bâtiment dont un large fossé d'enclos ou parcellaire au nord et un autre, moins large, qui longe le bâtiment principal. L'étude du mobilier ouvre la discussion sur la chronologie de l'occupation entre les deux ensembles de structures : on peut envisager soit une continuité de l'occupation avec un déplacement de l'habitat d'est en ouest à la fin du I^{er} siècle de notre ère, soit un hiatus à cette même période avec une ré-appropriation des lieux dans le courant du II^e s ;

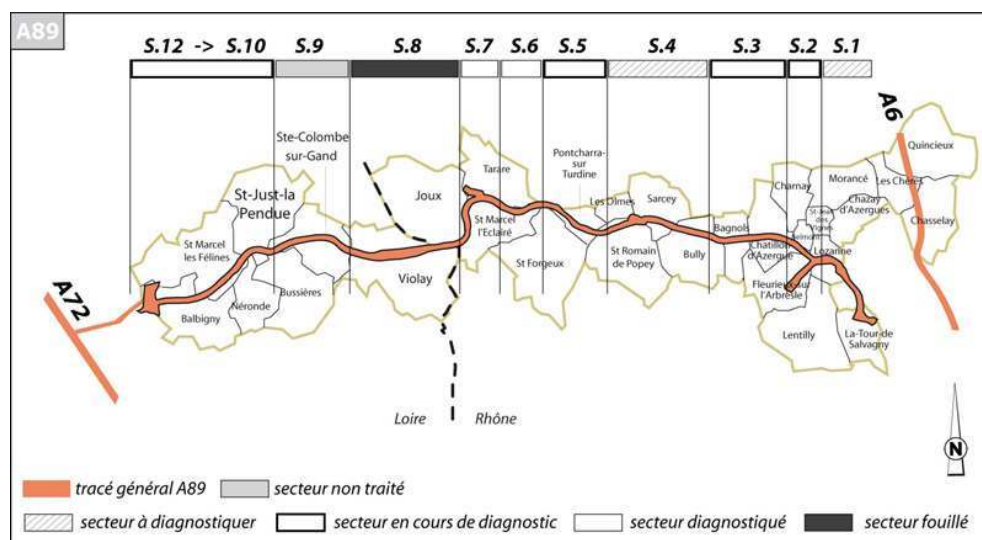
- 31 - Néronde, lieu-dit Chazelle : deux sites médiévaux (A et B) se côtoient sur ce secteur. Ils se répartissent sur une emprise de 9 200 m² de part et d'autre d'un chemin creux. Le mobilier issu des deux gisements atteste deux occupations chronologiques distinctes des X^e s. au XII^e s. ; (site B à l'est) et des XIII^e s. et XIV^e s. (site A à l'ouest). Sur les deux sites, de nombreux trous de poteau caractérisent une architecture à armature de bois. Des fosses et des fossés, peut-être des enclos, ont aussi été mis en évidence dans les sondages. Sur le site A, les structures suggèrent une construction de grandes dimensions avec des murs sur sablières basses. Signalons également la quantité non négligeable de mobilier céramique témoignant certainement d'un habitat sur place. Sur le site B, un foyer et un bâtiment sur solins de pierres sont les principaux éléments archéologiques remarquables.
- 32 MOTTE Sylvain

Secteur 12 BALBIGNY (Balbigny – Saint-Marcel-de-Félines)

- 33 Le secteur 12 correspond au futur échangeur de Balbigny, à l'emplacement du raccordement de l'A 89 avec la RN 182. Il a porté sur une emprise de 34 ha et a mis au jour des vestiges gallo-romains et contemporains.
- 34 Au lieu-dit La Moissonnière, un décapage extensif a révélé des vestiges ruraux protohistoriques tardifs et antiques. S'inscrivant sur la bordure orientale d'une dépression humide (50 m x 30 m) comblée durant l'Antiquité, ils concernent essentiellement deux bâtiments antiques, l'un presque totalement arasé (7 m x >10 m) et l'autre semi-enterré (4 m x 4 m) avec un seuil sur le côté méridional. Ces édifices étaient environnés d'un semis lâche de trous de poteau et de structures en creux antiques ou de la fin de la Protohistoire, sans organisation perceptible. Les éléments de datations des bâtiments, très ruraux d'aspect, s'inscrivent dans la trame parcellaire antique et protohistorique de la capitale de cité *Forum Segusiavorum*.
- 35 Cette opération de diagnostic a également permis de procéder à l'analyse stratigraphique du talus bordant le plan incliné méridional de la voie ferroviaire, entre Andrézieux et Le Coteau qui fut au XIX^e s. la troisième construite en France. Les quatre coupes stratigraphiques (en bordure immédiate de l'emprise du diagnostic mais dans l'emprise des futurs travaux) explicitent la construction de ce plan incliné ainsi que l'implantation des fils de rails et des dés ferroviaires sous la gare de Biesse, soit en contrebas du treuil à vapeur du premier funiculaire au monde ayant transporté des passagers. Les relevés archéologiques complètent de façon précieuse les connaissances archivistiques.
- 36 GEORGES Vincent

ANNEXES

Fig. n°1 : Projet autoroutier A 89



Auteur(s) : INRAP-SRA. Crédits : INRAP (2008)

INDEX

operation Fouille d'évaluation (EV)

Index géographique : Rhône-Alpes, Loire (42), Balbigny

Thèmes : bâtiment agricole, céramique médiévale, fond de cabane, fosse, fossé, foyer, habitat fortifié, poêle, trou de poteau

Index chronologique : âge du Fer, Antiquité, ép. contemporaine, Moyen Âge, XIe siècle apr. J.-C., XIIe siècle apr. J.-C., XIIIe siècle apr. J.-C., XIVe siècle apr. J.-C., XVIe siècle apr. J.-C.

AUTEURS

SYLVAIN MOTTE

INRAP

VINCENT GEORGES

INRAP

CHRISTOPHE LANDRY

INRAP

ROBERT ROYET

MCC

MARIE-AGNÈS GAIDON-BUNUEL

MCC